

Homélie – 18^e dimanche du Temps Ordinaire – 2 août 2026

Frères et sœurs,

Nous entrons dans le mois d'août. Pour beaucoup, c'est le temps des vacances. Après une année souvent marquée par le travail, les études, les soucis, les responsabilités, nous ressentons le besoin de souffler. Et c'est une bonne chose. Le repos n'est pas un luxe : c'est un don de Dieu.

Mais les vacances ne sont pas seulement un changement de lieu. Elles peuvent devenir un temps de grâce, un temps où Dieu veut refaire nos forces, notre cœur et nos relations.

Les trois lectures d'aujourd'hui nous montrent précisément le chemin. Le prophète Isaïe nous invite : *Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez.*

Saint Paul nous rassure : « Rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ. »

Et dans l'Évangile, Jésus nourrit une foule immense avec cinq pains et deux poissons. Ces lectures nous donnent quatre conseils spirituels pour vivre un bel été. Dans l'Évangile, Jésus accomplit trois gestes très simples : ***il reçoit, il rend grâce et il partage.*** Voilà peut-être le programme de nos vacances.

Recevoir. Accueillir les personnes que Dieu met sur notre route. Accueillir le repos comme un don de Dieu.

Rendre grâce. Remercier pour la santé, pour la famille, pour les petites joies de chaque jour. Un cœur reconnaissant est un cœur heureux. Faites une marche de gratitude.

Marchez une demi-heure, seul ou en famille, sans téléphone. Regardez la beauté de la création et remerciez Dieu intérieurement : pour la vie, pour votre santé, pour votre famille, pour une amitié, pour une grâce reçue. Un cœur reconnaissant devient un cœur paisible.

Partager. Partager notre temps, notre écoute, notre sourire, notre foi. Les vacances ne sont jamais des vacances de la charité.

D'abord, reposez-vous vraiment. Jésus lui-même disait à ses disciples : « Venez à l'écart et reposez-vous un peu. » Le repos est nécessaire. Il nous permet de retrouver la paix intérieure. Ensuite, faites une relecture de votre année. Demandez-vous : qu'est-ce que le Seigneur a fait dans ma vie ? Pour quoi puis-je le remercier ? Que dois-je changer ?

Prenez du temps pour votre famille. Aujourd'hui, nous vivons souvent les uns à côté des autres sans vraiment nous rencontrer. Éteignez parfois les écrans. Prenez un repas ensemble. Écoutez les enfants. Rendez visite aux grands-parents. Offrez votre présence. C'est le plus beau cadeau.

Enfin, continuez à vivre la charité chrétienne. Les vacances ne suspendent pas l'Évangile. Une visite à une personne seule, un pardon donné, une parole d'encouragement, un repas partagé, un geste de générosité : voilà nos cinq pains et nos deux poissons.

Jésus vient d'apprendre la mort de Jean-Baptiste. Il est profondément bouleversé. Comme tout être humain, il cherche un endroit tranquille pour prier et retrouver son Père. Jésus nous montre qu'il est normal d'être fatigué, d'avoir besoin de silence, de reprendre son souffle.

Aujourd'hui, nous savons combien le repos est important, non seulement pour le corps, mais aussi pour notre équilibre émotionnel et psychologique. Nous vivons dans un monde où tout va vite. Nous sommes souvent connectés à nos téléphones, mais déconnectés de nous-mêmes, des autres et parfois même de Dieu.

Les vacances sont aussi un temps pour regarder le chemin parcouru.

Demandons-nous simplement :

De quoi puis-je remercier le Seigneur cette année ?

Quelles personnes ont été une bénédiction pour moi ?

Quelles blessures ai-je encore besoin de confier à Dieu ?

Qui ai-je besoin de pardonner ?

Qu'est-ce que le Seigneur m'invite à changer ?

Cette relecture nous aide à grandir. Elle transforme les vacances en un véritable renouveau spirituel.

Les vacances sont le temps des retrouvailles. Nous habitons parfois sous le même toit sans vraiment nous rencontrer. Nous parlons beaucoup, mais nous nous écoutons peu. Offrez à votre famille ce qu'elle attend le plus : votre présence.

Partagez un repas sans téléphone. Écoutez vos enfants. Prenez le temps de parler avec vos parents ou vos grands-parents. Visitez une personne malade ou isolée.

Les enfants oublieront peut-être les cadeaux que vous leur offrirez, mais ils n'oublieront jamais le temps que vous aurez passé avec eux. Le plus beau cadeau n'est pas ce que nous achetons ; c'est notre présence.

Les disciples disent à Jésus : « Nous n'avons que cinq pains et deux poissons. » Jésus répond : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Voilà toute la logique chrétienne. Nous regardons souvent ce qui nous manque. Jésus regarde ce que nous avons. Un peu de temps. Un sourire. Une écoute. Une visite. Une prière. Une parole qui encourage. Entre les mains de Dieu, ces petits gestes deviennent de grands miracles.

Le miracle ne commence pas quand nous possédons beaucoup. Il commence quand nous partageons ce que nous avons. Enfin, saint Paul nous laisse une parole extraordinaire : « Rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ. »

Pendant cet été, certains connaîtront la joie, d'autres traverseront des épreuves, la solitude ou la maladie. Mais cette certitude demeure : Dieu marche avec nous. Son amour ne prend jamais de vacances.

Alors parfois, oui, nous nous décourageons, nous ne savons plus si nous croyons ou pas, nous ou d'autres autour de nous...

Puissions-nous entendre et réentendre, ce jour, que Dieu est là avec nous, malgré tout, qu'il s'est engagé à nos côtés, comme disait le prophète Isaïe, et qu'il veut se faire nourriture pour être notre force, pour tenir et avancer.

Il se donne à nous en cette eucharistie et il veut nous libérer de l'emprise du mal, nous ouvrir à la vie qui rend vivant, même dans les épreuves, la vie qui est là et qui nous traverse, malgré tout.

Dieu est là avec nous, il attend juste que nous, nous osions venir à lui, que nous osions crier vers lui notre attente, nos désirs de vie et de salut, et que nous nous ouvrons à sa présence, que nous entendions vraiment que rien ne peut nous séparer de son amour qui sauve et relève, que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, pour qui veut bien garder confiance en lui et lui faire place.

Il est là. Il veut se donner et se faire notre force, déposer en nous sa paix. Et ce faisant, il nous appelle à en devenir témoins, prendre notre part, comme les disciples de notre évangile ; devenir ses témoins, devenir les témoins en actes par lesquels il va pouvoir se faire proche d'autres qui ne sont pas là ce matin (ce soir) et qui n'osent peut-être plus crier vers Dieu ou y croire...

Dans le mystère de l'eucharistie, nous devenons ce que nous recevons, nous allons devenir ce que nous allons célébrer et recevoir : le Corps du Christ, c'est-à-dire sa présence en actes, ses mains qui vont prendre soin et relever, sa voix qui va oser des paroles de consolation et d'encouragement.

Alors, vos vacances ne seront pas seulement un temps de détente. Elles deviendront un temps de guérison intérieure, de renouveau spirituel, de paix émotionnelle, de joie familiale et de croissance dans l'amour.

Et lorsque vous reprendrez le chemin du travail ou de l'école, vous ne reviendrez pas seulement reposés. Vous reviendrez avec un cœur renouvelé, rempli de gratitude, plus proche de Dieu et plus disponible pour les autres.

Amen.